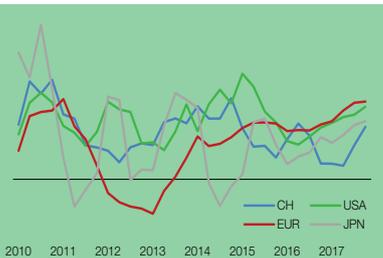
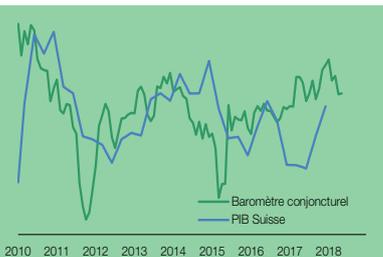


Évolution réjouissante : croissance robuste en 2018

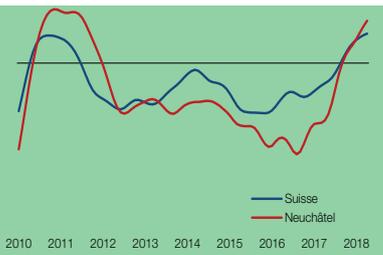
Croissance du PIB, en %



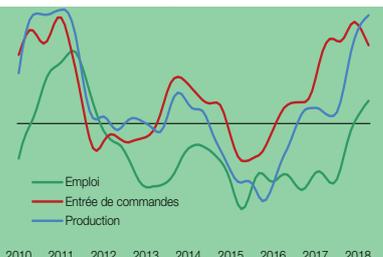
PIB et Baromètre



Marche des affaires



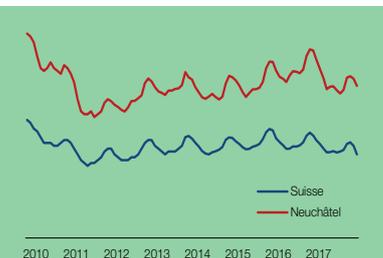
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

Au second semestre 2017, l'économie mondiale a connu une expansion vigoureuse. Conséquence : une diminution du chômage et une résorption des capacités de production inutilisées. Le climat des affaires était alors au plus haut, les carnets de commandes bien remplis. Fait remarquable, tous les groupes de pays ont contribué au dynamisme de l'économie mondiale durant cette période : pays développés d'Europe et d'Amérique du Nord, Japon, pays émergents d'Asie, d'Europe de l'Est et d'Amérique.

Brusque changement en début d'année, lorsque l'économie mondiale connaît un trou d'air. La production recule deux mois consécutifs dans la zone euro, la confiance des entreprises s'étiole et l'indicateur avancé PMI s'oriente à la baisse en Allemagne et en France. La possibilité d'une récession en Allemagne dans les mois à venir est même évoquée. À noter que la détérioration du climat des affaires au premier trimestre a également touché les États-Unis et la Chine. Le niveau d'activité reste cependant partout élevé et la plupart des observateurs estiment qu'il s'agit d'un phénomène temporaire, lié peut-être à l'incertitude provoquée par les mesures protectionnistes et les risques de guerre commerciale, peut-être encore à l'hiver rigoureux et à l'épidémie de grippe tenace. Les indicateurs conjoncturels avancés sont d'ailleurs repartis à la hausse en avril en France, en Allemagne, aux États-Unis et au Japon.

Le Fonds monétaire international a révisé ses prévisions à la hausse : la production mondiale devrait croître de presque 4 % en 2018 et 2019, le rythme le plus élevé depuis 2010.

Il y a toutefois quelques signaux préoccupants : taxes à l'importation d'acier et d'aluminium aux États-Unis, hausse accélérée des taux d'intérêt aux États-Unis, rebond marqué de l'euro face au dollar (+15 %). Aux États-Unis, l'écart entre les taux d'intérêt à court et à long terme s'est encore resserré ; la courbe des taux pourrait même devenir négative, avec des taux courts supérieurs aux taux longs, si la Réserve fédérale poursuit le resserrement de sa politique monétaire. Or, une courbe négative est un signal d'une récession à venir, avec un décalage de six mois à deux ans : les neuf récessions que les États-Unis ont subies depuis les années 1950 ont toutes été précédées d'une inversion de la courbe des taux.

Suisse

L'économie suisse connaît une croissance vigoureuse, soutenue par les exportations, l'investissement des entreprises en équipements et la demande des ménages. Le climat de consommation est à son niveau le plus élevé depuis 2010.

Les exportateurs bénéficient de la bonne conjoncture en Europe et dans le monde ainsi que de l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro (10 % sur un an). Ils regagnent ainsi une partie de la compétitivité perdue depuis l'abandon du taux plancher et retrouvent des marges plus normales. Ces prochains mois, les exportations resteront le principal moteur de l'activité en Suisse. Le commerce de détail (recul du tourisme d'achat) et l'industrie touristique bénéficient aussi de la baisse du franc par rapport à l'euro. Il n'y a en revanche pas d'impulsion à attendre ni des dépenses des administrations publiques (poursuite des programmes d'économie un peu partout) ni de la construction de logements (hausse des taux d'intérêt, nombre accru de logements vides, diminution de moitié de l'immigration nette).

Les répondants à l'enquête conjoncturelle d'avril émettent des jugements positifs sur les entrées de commandes et

sur la marche des affaires (90 % de jugements positifs ou neutres). Changement le plus remarquable : la position concurrentielle des entreprises industrielles suisses dans l'Union européenne s'est nettement améliorée.

Le baromètre conjoncturel, qui avait nettement fléchi en début d'année, s'est stabilisé en avril, annonçant un rythme d'expansion stable au cours des trois à six mois à venir. Le Secrétariat d'État à l'économie table sur une croissance supérieure à celle de l'année dernière, déjà élevée, pour 2018 (2,4 %), à peine plus faible en 2019 (2 %). Les risques pour les prochains trimestres sont cependant nombreux : le franc pourrait retrouver son rôle de valeur refuge; de nouvelles mesures protectionnistes suivies de mesures de rétorsion pourraient intervenir; enfin, la possibilité d'une crise financière internationale provoquée par l'effet combiné du surendettement des entreprises (« entreprises zombies ») et de la hausse des taux d'intérêt a été évoquée par l'OCDE.

Neuchâtel

L'industrie neuchâteloise va mieux. C'est la conclusion qui ressort de l'enquête de mars auprès des entreprises industrielles. Les jugements sur les carnets de commandes sont positifs ou neutres pour une large majorité de répondants et les sentiments exprimés sur la marche des affaires s'améliorent depuis quelques mois. L'indice synthétique neuchâtelois s'est redressé rapidement et a même dépassé l'indice national. La bonne marche de l'économie mondiale et le net affaiblissement du franc y sont pour beaucoup.

L'économie cantonale a connu une période difficile en 2015 et 2016, avec le recul marqué des exportations horlogères. Celles-ci, reparties à la hausse au début de l'année dernière, ont encore augmenté en mars (+4,8 % à l'échelon national). Si les capacités de production des entreprises horlogères ne sont pas encore pleinement utilisées, elles n'en sont plus très loin, aucun des répondants ne déclarant disposer de capacités excédentaires. Les horlogers sont optimistes pour les trois à six mois à venir : tous s'attendent à une augmentation des entrées de commandes et de la production ou à une stabilisation au niveau actuel. Autre changement récent : alors qu'aucune entreprise horlogère n'avait indiqué manquer de main-d'œuvre pendant les trois dernières années, depuis quelques mois une entreprise sur quatre mentionne le manque de main-d'œuvre comme obstacle au développement de ses affaires.

L'industrie des machines tire également son épingle du jeu. Les carnets de commandes sont bien ou suffisamment garnis et la majorité des répondants voit d'une manière positive l'évolution de la marche des affaires. Autre signe de la confiance retrouvée, près de la moitié des entreprises ont l'intention d'engager du personnel au cours des trois prochains mois.

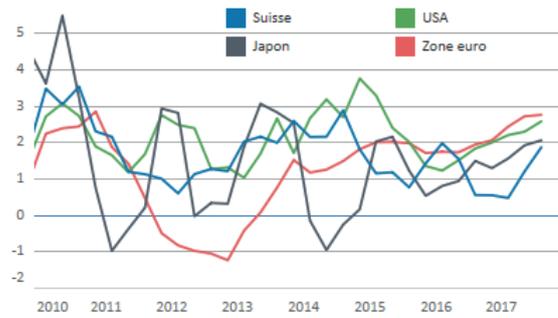
Le commerce de détail est l'un des secteurs qui subissent le plus de vents contraires : concurrence du commerce en ligne (7 % des ventes du commerce de détail en Suisse, Retail Outlook 2018, Credit Suisse) et tourisme d'achat (plus marqué dans les régions frontalières). Le retour du franc suisse au niveau d'avant l'abandon du taux plancher (1,20 franc pour 1 euro) devrait contribuer à freiner l'érosion des chiffres d'affaires.

C. Jeanrenaud
Professeur honoraire d'économie
Université de Neuchâtel

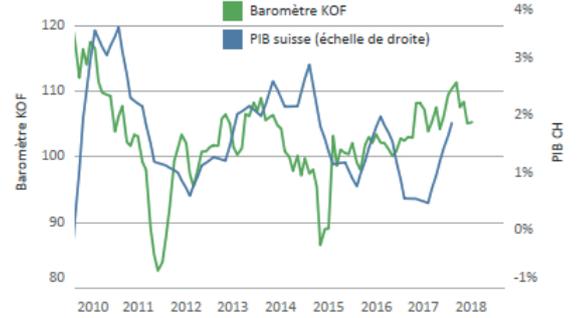
Indicateurs macro-économiques

- Le baromètre conjoncturel du KOF affiche une très légère hausse en avril 2018, après la baisse constatée durant les premiers mois de l'année. La croissance de l'économie suisse devrait se consolider dans les prochains trimestres.
- Selon l'enquête du seco d'avril 2018, le climat de consommation recule de 2 points. Les ménages suisses restent toutefois confiants quant à l'évolution positive de la situation économique de notre pays.
- L'indice des directeurs d'achat (PMI) se maintient toujours nettement au-dessus du seuil de croissance de 50 points, l'industrie suisse garde donc son rythme soutenu et profite de l'affaiblissement du franc pour renforcer sa compétitivité.

Croissance du PIB, en %

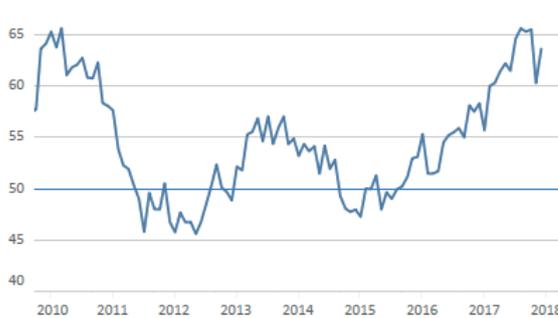


PIB et Baromètre conjoncturel



Indice des directeurs d'achats (PMI)

Suisse - Seuil de croissance = 50



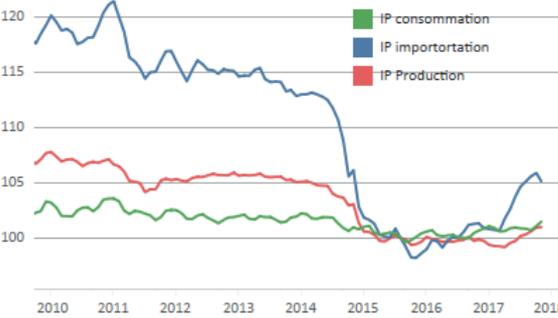
Indice du climat de consommation

Suisse



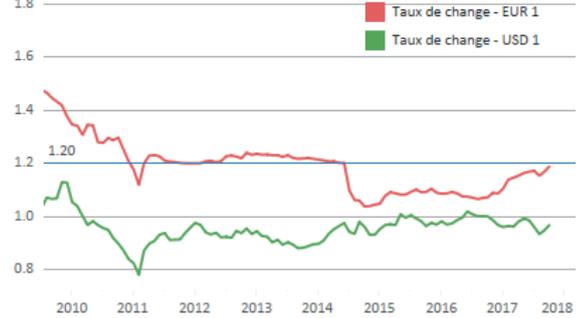
Indices des prix

Suisse



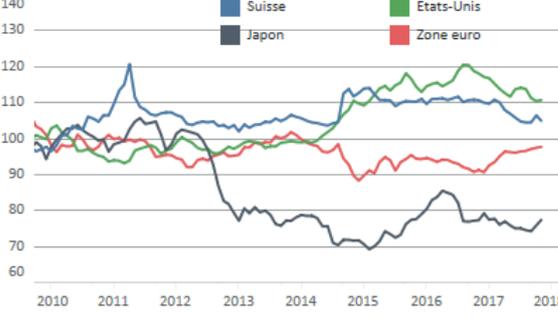
Cours des devises

Moyenne mensuelle



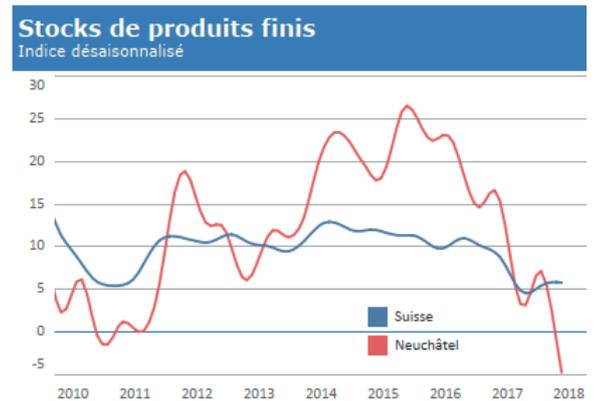
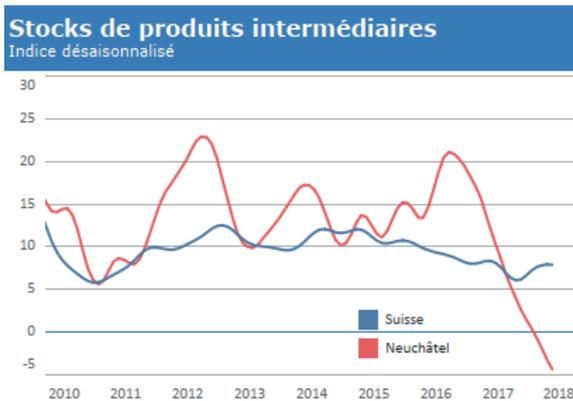
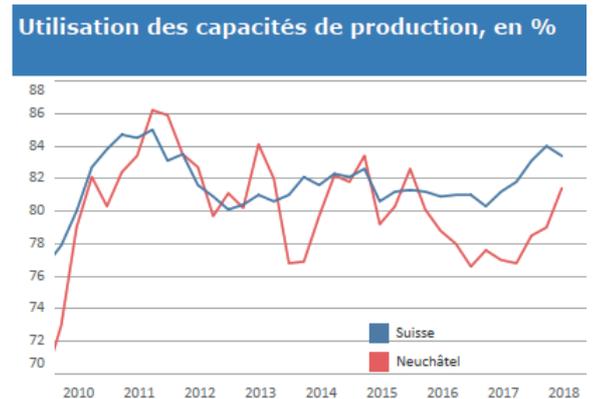
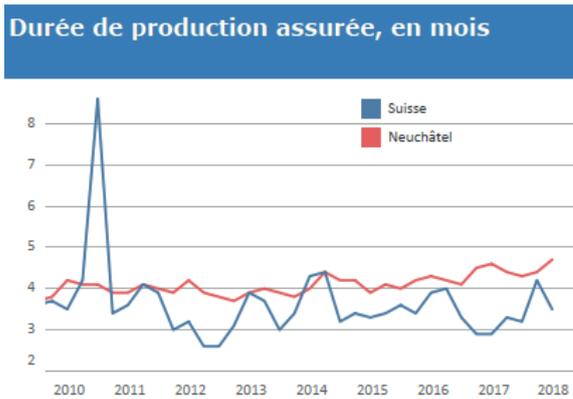
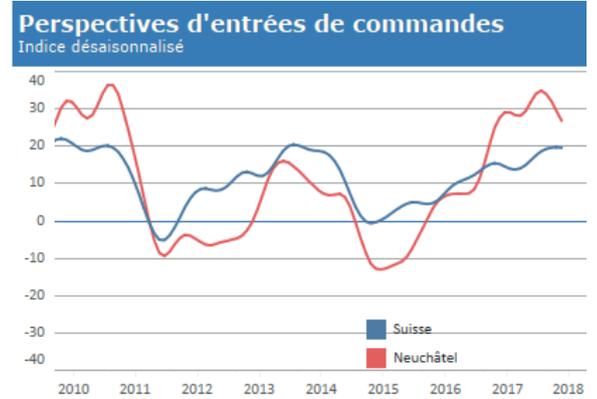
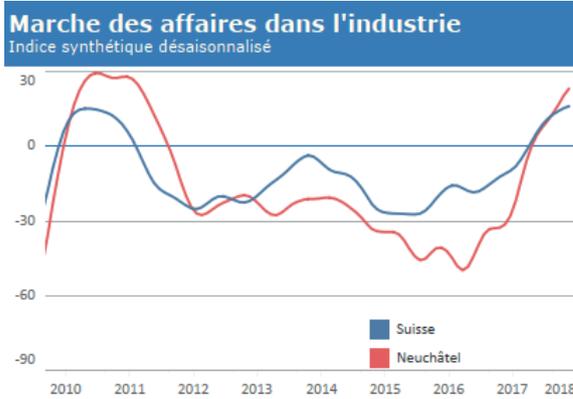
Taux de change effectifs réels

Base 2010=100



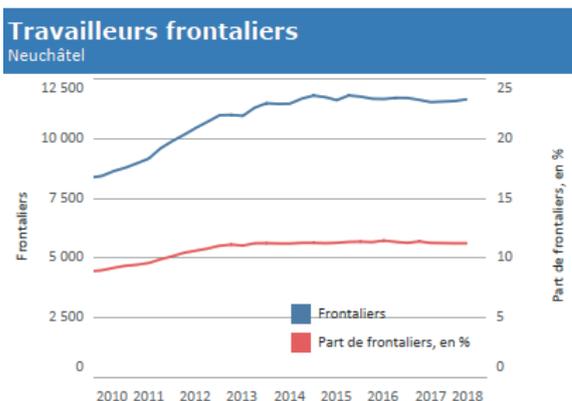
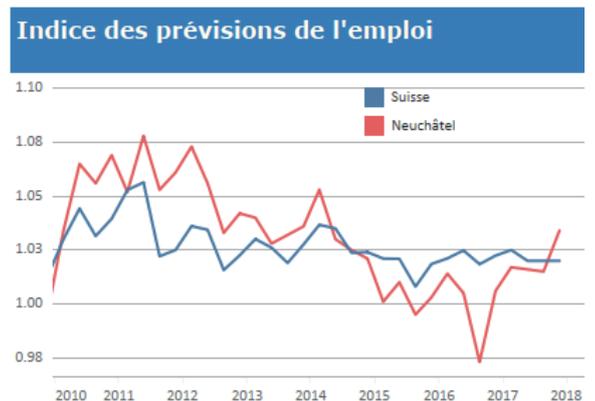
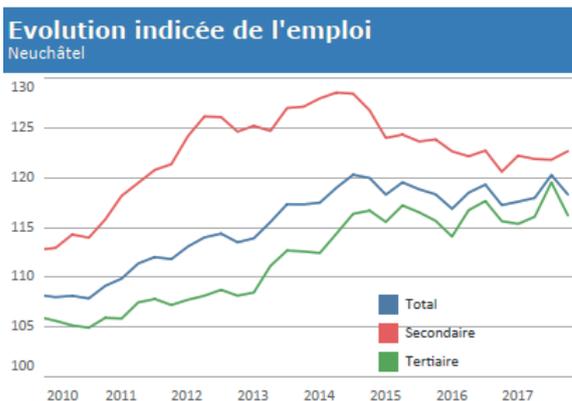
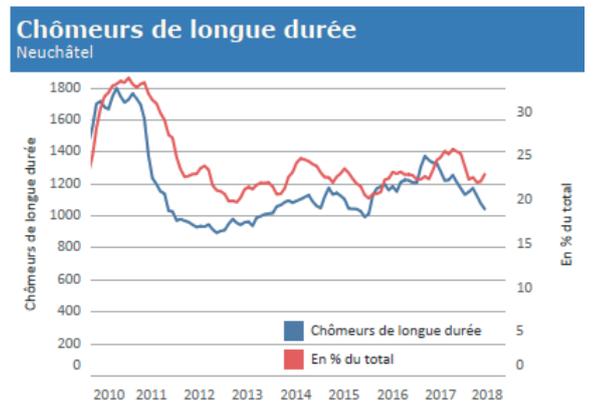
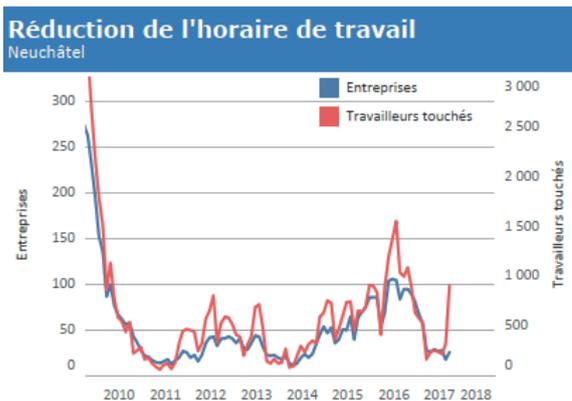
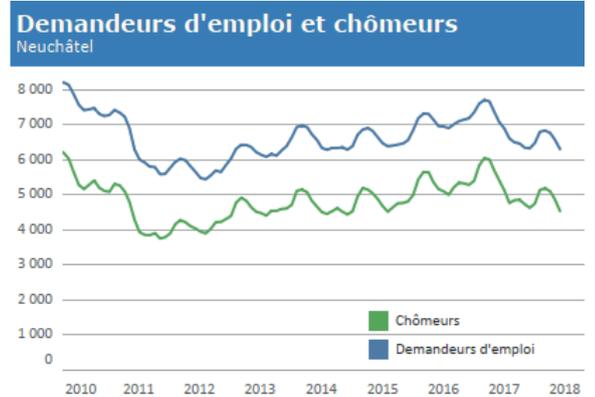
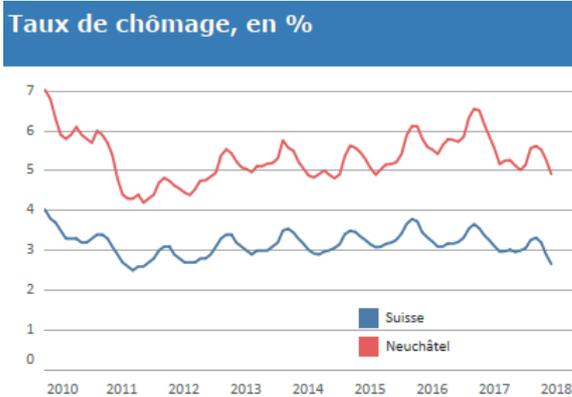
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en avril 2018, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise est porté par l'optimisme des industriels du canton. La majorité des indicateurs habituels de l'industrie neuchâteloise est orientée à la hausse. Le taux d'utilisation des capacités de production a augmenté de 2,4 points.
- Les perspectives d'entrées de commande affichent une tendance moins positive selon une majorité d'industriels neuchâtelois, celles d'emploi et de production sont par contre optimistes et laisseraient penser un renforcement de l'emploi dans les prochains mois.



Marché du travail

- Le taux de chômage du canton de Neuchâtel poursuit sa baisse amorcée en début d'année, il repasse sous la barre des 5 % pour la première fois depuis près de trois ans. En glissement annuel, le taux de chômage recule de près de 1 point.
- A fin 2017, l'emploi cantonal affiche une augmentation annuelle de 0,9 %. En équivalents plein temps, la hausse atteint près de 2 %. La croissance de l'emploi est positive dans le secteur secondaire (+1,7 %) et s'essouffle un peu dans le tertiaire (+ 0,5 %).
- Selon les dernières données disponibles, 11 640 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel à fin 2017. Par rapport à la même période de l'année passée, le nombre de frontaliers reste quasiment stable (+0,2 %) bien qu'il est en hausse de 1,7 % au niveau national. La part des frontaliers dans l'emploi cantonal atteint 11,3 % en décembre 2017.



Commerce extérieur

- Au 1^{er} trimestre 2018, les exportations neuchâteloises se sont élevées à 2,7 milliards de francs, dont 39 % sont des exportations de produits chimiques et pharmaceutiques et près de 25 % sont réalisées par l'horlogerie.
- La bonne conjoncture mondiale ainsi que de l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro profitent aux exportations neuchâteloises qui progressent fortement par rapport à la même période de l'année précédente.
- A noter que les données cantonales du commerce extérieur doivent être interprétées avec prudence en raison de la difficulté à distinguer systématiquement et de façon correcte le lieu d'expédition effectif d'une marchandise vers l'étranger.

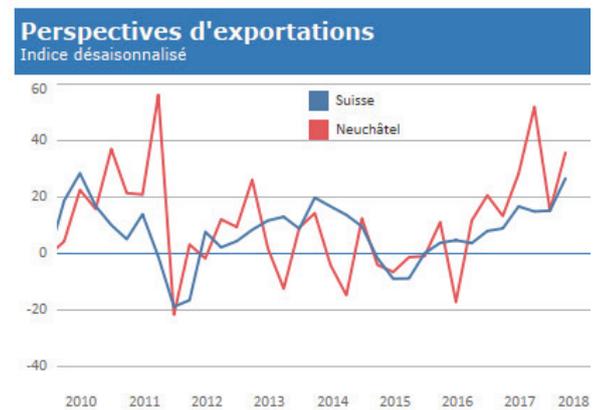
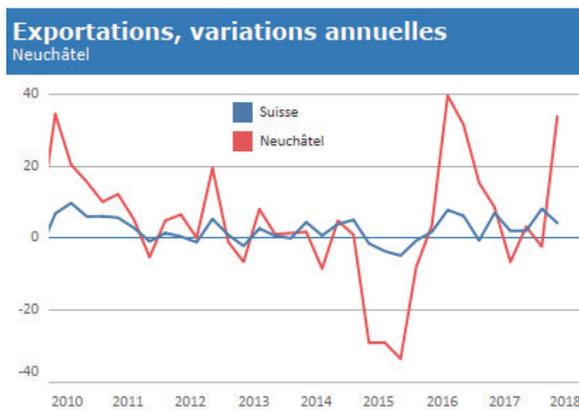
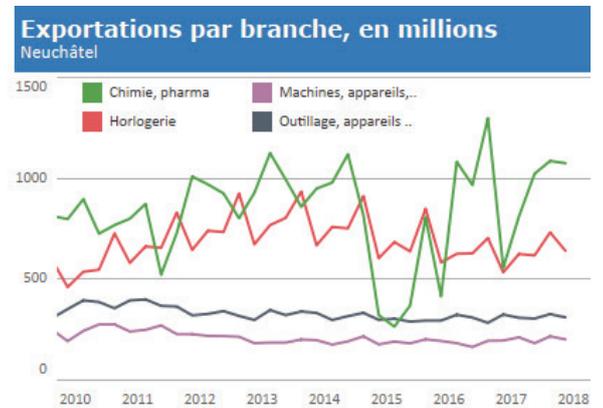
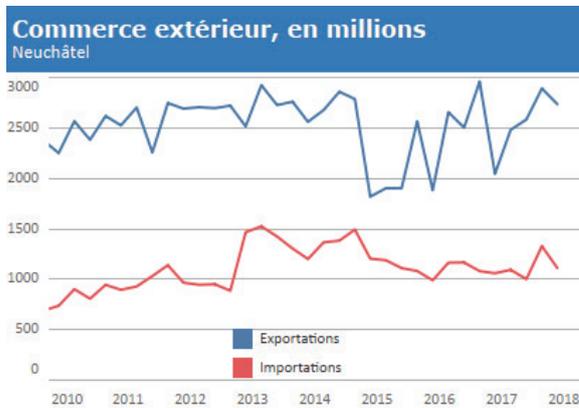


Tableau synthétique

06.05.2018	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)		
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE	
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde		
T1 / 2017	1.00	1.07	0.89	0.6	2.0	2.1	1.3	0.6	7.0	8.6	3.4	6.2	-11.0	-31.4	15.2	27.7	
T2 / 2017	0.97	1.09	0.87	0.2	2.2	2.4	1.6	0.5	2.1	-6.6	3.0	5.2	-5.3	-13.8	13.7	28.3	
T3 / 2017	0.96	1.15	0.87	0.7	2.3	2.7	1.9	1.2	2.1	3.2	3.0	5.1	5.7	4.6	16.2	31.8	
T4 / 2017	0.99	1.17	0.87	0.8	2.6	2.8	2.1	1.9	8.2	-2.3	3.3	5.6	12.8	13.4	19.3	33.9	
T1 / 2018	0.95	1.17	0.89	0.8					4.2	33.8	2.9	5.3	16.1	23.1	19.6	26.8	
Tendance	→	→	↗	→	↗	↗	↗	↗	↗	↗	→	→	↗	↗	↗	↗	↗
Perspectives				0.6	2.5	2.2	1.2	1.8	3.7		3.1						
2018				0.6	2.5	2.2	1.2	1.8	3.7		3.1						
2019				0.8	2.1	1.9	1.0	1.9	4.2		2.9						

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.